

## *Chronique « Souvenirs »*

### **1985**

Le circuit régional Juvénile compte encore cette année les six mêmes équipes pour une deuxième saison d'affilée ce qui laisse espérer une certaine stabilité. Le programme des CONDORS, cependant connaît des changements significatifs. Au printemps d'abord, Clermont Poulin m'apprend qu'il ne peut pas revenir comme entraîneur des grands pour une cinquième saison. Tout en me surprenant, la nouvelle m'ébranle. À l'activité de clôture de la saison précédente, j'avais souligné à Clermont les nombreuses qualités du groupe qui allait devenir l'équipe juvénile en '85: cohésion, esprit d'équipe, l'amour du football et le désir de vaincre. Le recrutement des Juvéniles ne serait pas un fardeau. J'ai remercié Clermont pour son travail généreux aux cours des quatre dernières saisons. Je ne pouvais pas imaginer à ce moment-là jusqu'à quel point il m'avait aidé à mettre sur pied un programme de football qui ferait un jour l'envie de bien des institutions scolaires.

Une couple de rencontres avec Gilles Grenier, adjoint au DG, au début du printemps m'ont permis d'apprécier l'intérêt de l'Externat pour l'activité football. Gilles avait joué au football à l'Externat de la 12è rue et au CEGEP Limoilou pendant la période de transition à la fin des années '60. De plus, il avait été l'entraîneur-chef des Cadets de '73 à '75. Ce qui ressortait de ces conversations, en substance, c'est qu'il fallait une personne plus présente à la tête du programme. En d'autres termes, le responsable du football à SJE ne pouvait être à la fois responsable du programme et entraîneur. Si pour une raison ou pour une autre je quittais, comment le football survivrait-il? Voilà ce qui l'inquiétait. Je lui dis que j'allais y songer mais que je devais être entraîneur une autre saison. J'avais mes raisons. J'enviais la structure du football à SSF, surtout depuis l'engagement de deux enseignants à la fois entraîneurs. Les inscriptions à SSF étaient à la hausse mais à la baisse à SJE. De plus, il n'y avait aucun budget pour rémunérer les entraîneurs à SJE, ce qui rendait la tâche de recrutement beaucoup plus difficile.

En avril, Gilles m'annonça que Pierre Clavel manifestait de l'intérêt pour devenir l'entraîneur-chef des grands. Pierre avait joué au football à l'université de Sherbrooke sous les ordres de Tony Herffernan. Et comme il était enseignant en éducation physique, qu'il avait été entraîneur de l'équipe de handball, il ne serait pas en terrain inconnu. Ce serait évidemment un pas dans la bonne direction s'il acceptait. Et comme enseignant en éducation physique, il serait bien placé pour recruter des joueurs. De plus, il connaissait bien ses anciens élèves Alain Bergeron et Daniel Simard qui acceptèrent de revenir comme adjoints dès qu'il accepta.

Le dimanche 22 septembre, c'est avec une victoire de 29-26 vs PLC que Pierre et les Juvéniles entreprirent la saison. Le samedi suivant, nos grands se rendirent en Beauce surprendre SSG avec une victoire convaincante de 24-9. Mais une semaine plus tard, SP nous attendait sur les plaines. Le parent d'un joueur nous prêtait généreusement une caméra et c'est juché sur le haut d'un escabeau que je filmais les matchs, dos à la Grande-

Allée. Il pleuvait ce samedi 5 octobre et il y avait très peu de spectateurs, si peu qu'on entendait aussi bien le bruit des pneus sur le pavé ruisselant que les quelques cris d'encouragement de la poignée de spectateurs. Notre offensive s'approcha à plusieurs reprises de la zone adverse pour en repartir les mains vides. Nos CONDORS quittèrent les champs de bataille avec une défaite de 26-18. Ils perdirent aussi les trois matchs suivants contre SSF et deux semaines d'affilée contre PSQ mais toujours par des pointages « respectables ». Ils bouclèrent la saison avec un dossier de 2-4, 131 PP et 178 PC. Ce fut la première année que deux joueurs poursuivirent au collégial avec les Spartiates du Vieux-Montréal (Mathieu Vézina et Frédéric Gilbert). Ce fut aussi la dernière saison au secondaire de deux valeureux CONDORS, Sébastien Prémont et Gino Francoeur.

Le circuit Cadet s'enrichit d'une nouvelle franchise NDT (Notre-Dame-De-La-Trinité) du côté nord de la rivière à Saint-Georges-De-Beauce. Disons tout de suite que NDT bénéficiait d'un règlement du sport scolaire qui permet le regroupement d'écoles à l'intérieur d'une même commission scolaire. NDT est une école du premier cycle (secondaire 1 et 2) d'environ 800 élèves. Je rappelle ici que les Cadets pouvaient aligner des jeunes de secondaire 4 âgés de 16 ans après le 1<sup>er</sup> octobre. Or NDT pouvait selon règlement compléter son équipe avec des jeunes de la Polyvalente Saint-Georges, école secondaire de 2<sup>ème</sup> cycle (3, 4, 5). La Polyvalente Saint-Georges, je le rappelle, s'était retirée du réseau scolaire à la fin de la saison '83 pour joindre le circuit Midget civil de Montréal et n'avait pas d'équipe de niveau Cadet.

À l'Externat, la chance me sourit en me permettant de recruter pas moins de cinq adjoints pour débiter la saison. Martin Laliberté et Stéphane Guay s'occupèrent des deux lignes, puis l'excellent Martin Côté, aidé de Jacques Tremblay et Gino Bérubé, prit charge de la défense.

Le samedi 21 septembre, SSF nous rend visite sur les Plaines et repart avec une victoire de 35-16. Mais huit jours plus tard, c'est par un pointage convaincant que nos jeunes CONDORS renversent PSQ 44-20. Le samedi 6 octobre SJE se rendit en Beauce rencontrer la nouvelle équipe NDT qui avait remporté ses deux premiers matchs par de gros pointages. Nos jeunes chauffèrent leurs hôtes jusqu'au dernier quart au cours duquel ils accordèrent deux touchés au NDT pour finalement concéder la victoire 30-14.

Comme nous avions une ligue à cinq équipes, chaque équipe avait une semaine libre, et la fin de semaine suivante, c'était notre « Bye ». Le lundi 15 octobre, j'ai eu la visite inattendue sur l'heure du dîner d'un certain Sébastien Lavoie accompagné d'un copain, Jacques Maheux. Sébastien Lavoie étudiait à Laval. Il avait joué au football scolaire à PSQ et collégial comme QB avec les DIABLOS de 3R. Son copain Jacques Maheux avait joué au football universitaire à l'université QUEEN'S et terminait ses études à Laval. Il cherchait une école où faire son stage en football.

C'est à ce moment que je pensai aux rencontres que j'avais eues avec Gilles Grenier au printemps. Je demandai à brûle pourpoint à mes deux visiteurs s'ils étaient prêts à diriger une équipe à SJE. Suite à leur réponse affirmative, je les invitai à l'entraînement

du lendemain. Ma décision était prise parce que c'était clair dans mon esprit que je n'étais pas à la bonne place. Je me suis entendu avec Sébastien et Jacques que je dirigerais l'équipe une dernière semaine, le temps qu'ils se familiarisent avec les joueurs et entraîneurs adjoints. Le mardi 16 octobre, je présentai Sébastien et Jacques aux jeunes avant la période d'échauffement puis à la fin de l'entraînement, je réunis l'équipe près d'une tour de l'Hydro dans ce « champs de patates » et je leur annonçai que je dirigerais mon dernier match le dimanche suivant. Je leur parlai avec enthousiasme de leurs futurs entraîneurs, en insistant sur leur très grande expérience à un niveau supérieur. Même si je venais de leur dire que le match du dimanche suivant serait mon dernier de la saison comme entraîneur de football, je ne pouvais encore m'imaginer que ce serait mon dernier match à vie comme entraîneur. Je leur expliquai aussi que j'aurais maintenant plus de temps pour la gestion du programme avec tout ce que ça impliquait alors. Puis les deux jeunes visiteurs offraient une occasion unique pour permettre au football à SJE de prendre le virage. Le choc fut donc moins brutal. D'autant plus que les jeunes ont joué un match époustouflant contre PLC ce dimanche 20 octobre et remporté une éclatante victoire de 62-0.

Le samedi 2 novembre, SJE se rendit à Saint-Augustin disputer le match de demi-finale à SSF. Nos nouveaux entraîneurs avaient eu tout le temps pour bien préparer nos jeunes. C'était leur premier match à la barre de l'équipe et en même temps un match revanche, une occasion pour les jeunes de faire oublier l'échec de 35-16 du samedi 21 septembre et de constater leur progrès. Et quelle revanche! Quel progrès! C'est par une éclatante victoire de 60-21 que nos jeunes méritèrent le droit de disputer la finale au NDT, vainqueur le lendemain contre PSQ dans l'autre ½ finale .

C'est gonflés à bloc que nos jeunes se rendirent à nouveau en Beauce le samedi suivant. C'était là aussi une occasion de venger l'échec du samedi 6 octobre. Nos jeunes répondirent à l'appel en première demie et retraitèrent au vestiaire en retard d'un touché seulement. NDT marqua trois touchés sans riposte au 3<sup>ème</sup> quart et les carottes étaient cuites. SJE récolta sa première médaille de finalistes. À la finale de '82, les finalistes recevaient un ruban bleu et les gagnants un ruban rouge. Les médailles firent leur apparition en '84. C'était aussi la première saison que SJE jouait en novembre. Ça deviendra une demande répétée aux jeunes par le responsable du football à chaque début de saison: « ***Donnez-nous un match en novembre*** ».

De cette équipe, plusieurs noms ressortent. Il est difficile de les énumérer tous ici. La plupart d'ailleurs deviendront Juvéniles la saison suivante. Soulignons cependant celui de Benoît Gagnon, demi défensif qui deviendra un animateur à la télé et un certain Marc Proulx, excellent ailier défensif, bien connu des jeunes de l'Externat actuel.